



*L'Australie dans un contexte géopolitique  
maritime*

*Quels sont les principaux défis et problèmes maritimes en  
Asie auxquels est confrontée l'Australie ? Dans ce cadre  
l'Australie, a-t-elle, la politique maritime adéquate pour y  
répondre ?*

**Mémoire de géopolitique  
du commandant Mark COOPER  
dans le cadre du séminaire « Géopolitique Maritimes »  
*corrigé***

**Directeur : Amiral François CARON**

**Mai 2002**

**Quels sont les principaux défis et problèmes maritimes en Asie auxquels est confrontée l'Australie ? Dans ce cadre l'Australie, a-t-elle, la politique maritime adéquate pour y répondre ?**

**SOMMAIRE**

**PREMIÈRE PARTIE : LES QUESTIONS GEOPOLITIQUES DE LA REGION**

La géopolitique de la région

Les possibilités de l'instabilité

La question de réfugiés

L'Environnement

**DEUXIÈME PARTIE: UNE ANALYSE DES QUESTIONS GEOPOLITIQUES DE LA REGION**

L'Equilibre des forces dans la région

Une analyse de la stabilité régionale

Le contrôle de l'environnement

**TROISIEME PARTIE: LE ROLE DE L' AUSTRALIE ET DE LA POLITIQUE ETRANGERE OCCIDENTALE DANS LA REGION**

Les stratégies régionales

Le besoin de relations multilatérales

Le rôle de défense dans l'environnement maritime

## INTRODUCTION

L'Australie étend ses droits et les responsabilités d'environ 16 millions de kilomètres carrés d'océan, ce qui est deux fois plus grand que ses territoires continentaux. Cette région inclut une ZEE plus de 11 millions de kilomètres carrés, et des secteurs adjacents d'océan au-delà du plateau continental de l'Australie. Les environnements maritimes de l'Australie sont les plus riches au monde. Ils se trouvent dans trois des plus grands bassins maritimes du monde que sont le Pacifique, et les océans Indien et Méridionaux. Ces zones connaissent cinq grands types principaux de climat, allant du tropical et du subtropical au polaire méridional et au polaire tempéré et secondaire. L'Australie est vraiment une nation maritime. Etant découverte de la mer, elle existe aujourd'hui dans une des régions maritimes les plus occupées et les plus dynamiques du monde.

***L'orientation géopolitique de l'Australie s'étend de la Russie à l'Antarctique, et du Pakistan à la Polynésie française.***

C'est une région de paradoxes, de défis et de contradictions, où l'influence de la géopolitique est très forte et où les océans jouent un rôle décisif. Elle voit certaines des plus petites nations du monde, côtoyer les plus puissantes : les différences économiques et militaires entre une petite nation du Pacifique du Sud, par rapport au Japon ou à la Chine, sont énormes. Il est parfois difficile de comprendre les paradoxes de la politique régionale courante. La Chine veut conserver l'influence des Etats Unis dans la région pour assurer que la menace potentielle constituée par son vieil adversaire, le Japon, est contrôlée. Or la Chine est offensée par le soutien que les Etats Unis apportent à Taiwan. Certaines des nations les plus riches du monde sont situées dans la région, mais les phénomènes alarmants de piraterie, de réfugiés clandestins, de drogues, et un problème chronique de pollution sont développés dans cette zone. La région possède une histoire maritime coloniale forte et parfois dysfonctionnelle: la majorité des régions de l'Asie ont été colonisées de la mer, et l'influence européenne a toujours été la plus forte dans les régions côtières. La région Pacifique a vu quelques événements maritimes remarquables, de la défaite de la marine russe en 1905 lors du conflit russo-japonais, aux grandes batailles navales et amphibies de la deuxième guerre mondiale. Ces événements soulignent l'importance de la puissance navale dans la région.

La question clé est l'incertitude quant au futur de la région. Certaines économistes parlent du miracle économique asiatique et d'un futur lumineux, tandis que des politologues préviennent d'un futur de conflit avec des nouveaux camps de la terreur en Indonésie, le pays possédant la plus grande population musulmane dans le monde et voisin immédiat de l'Australie. D'autres experts parlent encore d'une région anarchique où les voies sont contrôlées par des seigneurs de la guerre et des pirates, et d'un conflit nucléaire potentiel entre l'Inde et le Pakistan. Les écologistes insistent sur les problèmes de pollution, qui coûte déjà aux pays asiatiques des milliards d'euros par an et posent d'immenses problèmes de santé. C'est enfin une région qui a longtemps enduré les tensions sur les îles Spratly, et la volatilité potentielle sur la péninsule coréenne. Le futur de l'Asie influencera invariablement la politique de l'Australie. Il est probable que la région asiatique continuera de prospérer et de supporter des échecs économiques mineurs et majeurs. Il est également probable que des conflits apparaissent avec des degrés de dangerosité variables. Il est certain que des effets des attaques de onze septembre affecteront la région dans la mesure où les Etats Unis et ses alliés débutent leur campagne contre les camps de la terreur.

La politique courante de l'Australie porte sur l'importance de promouvoir la prospérité et la stabilité dans la région. L'Australie maintient deux alliances principales de défense, qui sont importantes pour la région et pour la politique étrangère australienne : les alliances ANZUS, et les Cinq Puissances (Voir l'annexe 1 pour la liste des alliances et des traités et leurs participants). La Nouvelle-Zélande n'est plus un membre d'ANZUS et son armée est maintenant recentrée sur sa défense nationale et les opérations de maintien de la paix. Le retrait de la Nouvelle-Zélande de cette alliance, et le déclin de sa puissance militaire ont exercé une pression supplémentaire sur l'Australie, l'obligeant à augmenter son budget de défense. La plupart des commentateurs politiques voient les alliances de défense dans la région comme inefficace et démodés. La principale alliance de l'Australie est celle avec les Etats Unis. Sa politique étrangère contraint l'Australie à maintenir des forces armées conséquentes, capables d'agir indépendamment. Cependant, l'Australie reconnaît l'importance de l'alliance avec les Etats Unis dans la région.

Le gouvernement australien considère que l'Asie Pacifique constitue une région prioritaire dans les domaines économique et de politique étrangère. En Asie Pacifique, des intérêts les plus substantiels de l'Australie sont partagés par les trois puissances principales de

la région, les Etats-Unis, le Japon et la Chine, et avec sa plus grande voisine, l'Indonésie. Des intérêts australiens significatifs sont également développés dans les rapports avec la République de la Corée, les autres états de l'ASEAN et, dans le Pacifique du Sud, avec la Nouvelle-Zélande et la Papouasie Nouvelle-Guinée.

L'environnement ne peut pas être considéré comme sujet politique ou économique, parce qu'il procède de ces deux domaines. L'Asie est une région qui est généralement trop développée, en raison de sa taille et de la croissance de sa population, tandis que le Pacifique du Sud est généralement moins développé. Les pressions environnementales croissantes placées sur l'industrie de la pêche posent de problèmes économiques pour l'Australie, car elles entraînent la multiplication de la pêche illégale, épuisant les stocks dans toute la ZEE de l'Australie. Les nations asiatiques se conforment globalement peu aux traités relatifs au respect de l'environnement : l'Asie est responsable de plus qu'un quart d'émissions globales d'anhydride carbonique.

L'Asie est devenue une des régions les plus polluées du monde. Les émissions de gaz toxique y sont maintenant une source importante de soucis de santé et une des causes principale de mortalité infantile. La concurrence croissante pour les ressources rares cause déjà des tensions et le monde a identifié ce phénomène comme source potentielle de futur conflit. La plupart des nations asiatiques ne sont pas riches en ressources et dépendent fortement de l'importation d'énergie, principalement du charbon de l'Australie.

La clé pour comprendre le problème de l'environnement et ses effets sur l'Australie repose sur l'analyse de la menace écologique pour l'Australie. Jusque récemment, on comprenait la menace en termes militaires ou écologiques. Aujourd'hui les risques écologiques menacent la sécurité australienne. L'économie de l'Australie dépend autant de la stabilité de région que de la sauvegarde de son environnement.

Afin de comprendre les défis auxquels est confrontée l'Australie, il sera nécessaire de comprendre sa culture maritime. En dépit de son statut d'île et de son histoire maritime, l'Australie n'est paradoxalement pas une nation militaire maritime. C'est un pays qui n'a pas toujours compris sa place dans le monde et a émergé tout récemment de son statut de pays anglo-saxon en Asie.

‘Nous n’accomplirons jamais notre destinée de nation tant que nous n’aurons pas compris que nous sommes l’une des puissances du Pacifique. Et, bien entendu, comme puissance du Pacifique, nous sommes partie prenante à titre principal et non subordonné; nous n’avons pas d’intérêt secondaire dans le Pacifique; nous y avons un intérêt primordial.’<sup>1</sup>

Robert G. MENZIES, 1939. (Premier Ministre de l’Australie 1949-1964)

La citation ci-dessus nous rappelle une période où l’Australie avait l’ambition d’être une nation puissante dans la région. L’Australie était alors encore attachée en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, et elle regardait l’Asie avec beaucoup de méfiance. Cette méfiance a souvent eu comme conséquence des politiques étrangères mal conçues.

La stratégie et la politique occidentale dans la région constituent une autre donnée principale. La politique étrangère occidentale n’a pas bien servi la région. Elle est généralement égoïste et ne favorise pas sa stabilité à long terme et sa viabilité économique. Dans la région, il existe de nombreux traités unilatéraux mais très peu de traités multilatéraux viables. L’Asie ne possède pas d’organisation bien structurées, comme l’OTAN ou l’EU. La stabilité en Asie est généralement maintenue plutôt par la présence maritime des Etats Unis que des traités régionaux.

---

<sup>1</sup> PONS Xavier, Le Géant du Pacifique, Paris ; Edition Economica, 1988

# **PREMIÈRE PARTIE: LES QUESTIONS GÉOPOLITIQUES DE LA RÉGION**

## **11 LA GÉOPOLITIQUE DE LA RÉGION**

Il existe une théorie selon laquelle la géographie et la géopolitique ne sont plus appropriées depuis la fin de la guerre froide.<sup>2</sup> Cette idée est fautive en Asie. Il y a un sens exacerbé de la souveraineté nationale, d'énormes variations de culture et de civilisation, et une lutte pour la puissance et l'influence entre les grandes puissances de la région. Il y a plus d'une vingtaine de conflits territoriaux exceptionnels en Asie, comme ceux entre la Chine et le Taiwan, entre les deux Corées, ou entre l'Inde et le Pakistan. Tous sont potentiellement catastrophiques.

L'environnement stratégique de l'Asie est caractérisé par la présence de trois grandes puissances continentales : La Chine, l'Inde, et la Russie. Il y a un arc des puissances maritimes, dont beaucoup sont des alliés ou des amis des Etats-Unis. A l'exception du Japon, la plupart de ces pays sont des puissances de taille moyenne ou petites telles que la Corée du Sud, Taiwan, les dix pays d'ASEAN, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, et les petites nations du Pacifique du Sud. La moitié du commerce maritime mondial transite par les détroits de l'Asie du Sud-Est et de la mer du sud de la Chine. Les Etats-Unis sont traditionnellement la puissance navale dominante dans cette partie du monde. Ni la Chine ni l'Inde n'auront une véritable marine suffisamment puissante au cours des cinq années à venir, bien qu'elles veuillent agrandir leur influence navale, et alors leurs ambitions stratégiques se manifesteront en Asie du Sud-Est. C'est une région de grande importance stratégique pour les Etats-Unis et leurs alliés, particulièrement le Japon, qui transporte presque toutes ses importations de pétrole par les détroits confinés. La Chine aussi devient plus dépendante de ses lignes de communication maritimes à mesure que son commerce augmente. Elle devra importer de plus en plus de pétrole et de gaz pour satisfaire ses besoins croissants en énergie.

La nature politique de l'Asie est fortement variée, et ceci s'ajoute à la complexité

---

<sup>2</sup> DIBB Paul, Strategic Trends, Asia at a Crossroads, US Naval Warfare College Review (NWC), 2001

géopolitique de la région.<sup>3</sup> A la différence de l'Europe, où les nombreuses démocraties occupent maintenant la majeure partie du continent, l'Asie a quatre des cinq pays communistes restants dans le monde : La Chine, la Corée du Nord, le Vietnam, et le Laos. Il y a une montée encourageant des démocraties ces dernières années, en Corée du Sud, à Taiwan, en Thaïlande, et aux Philippines, tandis que quelques pays pratiquent un type de gouvernement autoritaire. Les différences historiques, culturelles, religieuses, et territoriales, qui existent en Asie font que les risques de conflit demeurent d'actualité.

Les plus grands problèmes géopolitiques qui occupent l'Australie sont la stabilité de la région, le problème incessant de réfugiés, et l'environnement. Il y a des tensions et des hostilités internationales latentes dans la région à cause du problème écologique croissant, le niveau de pollution chronique, les ressources rares, et la pêche excessive. Les besoins énergétiques croissants de l'Asie au cours des 20 années à venir sont susceptibles d'avoir des conséquences géopolitiques profondes.<sup>4</sup> La concurrence pour les ressources existantes pourrait avoir comme conséquence le conflit armé entre certains états.<sup>5</sup>

Les vingt dernières années ont vu de nombreux conflits et tensions dans la région. La région est généralement stable au niveau global, bien que les tensions sur la Péninsule Coréenne et entre la Chine et Taiwan puissent être potentiellement désastreuses. La Corée du Nord et la Chine possèdent des armes nucléaires et toute instabilité dans cette région doit être vue comme potentiellement catastrophique. Les grandes puissances régionales possèdent de grandes armées de terre et des armes considérables. Heureusement, la plupart de ces pays ont adopté une attitude défensive, mais elles maintiennent toujours la capacité de conduire des opérations offensives.

Les zones de danger et d'instabilité maximum dans le monde actuel résident en Asie.<sup>6</sup> La situation stratégique en Asie est plus incertaine et potentiellement menaçante que n'importe où en Europe. A la différence de l'Europe, il est possible d'y envisager une guerre impliquant les puissances principales. La confrontation idéologique datant de la guerre froide demeure

---

<sup>3</sup> AUER, James E, et LIM Robyn, *The Maritime Basis of American Security in East Asia*, NWC, 2001

<sup>4</sup> LOBE, Jim, *Asian Times* 17 Février 2001

<sup>5</sup> AUER, James E, *The Win Win Alliance for Asia*, PACNET Newsletter, 14 Aout 1998

<sup>6</sup> DIBB Paul, *Strategic Trends, Asia at a Crossroads*, US Naval Warfare College Review (NWC), 2001

dans les détroits de Taiwan et sur la Péninsule Coréenne. L'Inde et le Pakistan ont les armes nucléaires et les missiles balistiques, et ces deux pays connaissent une augmentation du nombre de confrontations par rapport aux années soixante-dix. L'Indonésie, qui est le quatrième grand pays du monde, fait face à un futur fortement incertain, qui pourrait avoir comme conséquence sa fragmentation. La région Asie Pacifique dépense plus sur la défense (environ EU \$150 milliards par an) que les Etats-Unis et l'OTAN en Europe.<sup>7</sup> La Chine et le Japon sont parmi les cinq Etats qui ont les plus grandes dépenses militaires dans le monde. L'Asie concentre également le plus de pays détenteurs d'armes nucléaires que n'importe quelle autre région du monde.

## 12 LES POSSIBILITES DE L'INSTABILITE

La région la plus dangereuse de l'Asie est actuellement celle constituée des détroits de Taiwan. (Voir les cartes en annexes 2 et 3). Il semble y avoir dans la politique locale de Taiwan une dynamique inévitable qui pousse l'île à affirmer son statut international comme Etat indépendant et à défier ainsi la politique de la Chine.<sup>8</sup> La situation est aggravée par des tensions croissantes entre les Etats-Unis et la Chine sur cette question. Le programme des armes nucléaires de la Chine est préoccupant lorsque la Chine s'inquiète du désir des États-Unis de déployer les missiles balistiques de défense dans la région. Les discussions relatives à ces questions provoquent de vrais risques d'erreur de calcul. La capacité conventionnelle chinoise pour monter une invasion amphibie de Taiwan est insuffisante, et la restera dans les cinq années à venir. Or il y a d'autres options ouvertes à la Chine, y compris un blocus naval et l'utilisation des missiles balistiques. La guerre à travers les détroits de Taiwan impliquerait inévitablement les Etats-Unis et probablement ses alliés, donc l'Australie. Par conséquent, il y a un désir fort de ces alliés de voir les tensions courantes entre la Chine et les Etats-Unis, au sujet de Taiwan, résolues par des moyens pacifiques.

La situation dans la Péninsule Coréenne demeure chargée de danger, car elle dure

---

<sup>7</sup> RUMLEY, Dennis, *The Geopolitics of Australia's Regional Relations 2001*, p 234

<sup>8</sup> AUER, James E, et LIM Robyn, *The Maritime Basis of American Security in East Asia*, NWC, 2001

depuis presque cinquante années. La possibilité d'une attaque de la Corée du Sud par la Corée du Nord est toujours possible, en dépit de la diminution récente des tensions. Néanmoins, les manifestations hostiles sont moins probables. À la différence du début des années cinquante, la Corée du Nord ne peut plus compter sur l'appui de la Chine et de la Russie ; elle ferait face à la défaite totale infligée par les Etats-Unis et la Corée du Sud. Cependant, une erreur de calcul du régime nord-coréen ne peut être exclue, de même qu'un effondrement soudain du Nord, qui laisserait le Sud devant des dépenses énormes pour créer une nation unifiée.<sup>9</sup> Le scénario le plus probable pour les cinq années à venir est celui de la poursuite des tensions à un niveau raisonnable. Les développements des relations entre les deux Etats depuis juin 2000 suggèrent qu'ils puissent maintenant entamer des négociations directes en vue de maintenir la paix entre elles avec de bonnes chances de succès. Si la guerre éclatait, les Etats-Unis s'attendraient naturellement à ce que ses alliés, y compris l'Australie, fournissent des contributions militaires réelles et utiles.

Le conflit entre l'Inde et le Pakistan dure depuis la création de ces Etats en 1947. La possession d'armes nucléaires par ces deux pays et leur développement de missiles balistiques conduit à une situation dangereuse. Leurs différends religieux et territoriaux, et le fait que le potentiel militaire indien semble supérieur peuvent avoir comme conséquence un scénario fortement volatil dans lequel l'utilisation des armes nucléaires est une possibilité très réelle. Aucun de ces deux pays ne dispose de la technologie permettant de prévenir une attaque, de même que systèmes de commandement entre les deux pays. Si le monde doit subir un conflit nucléaire, il a toutes les chances de se déclencher entre l'Inde et le Pakistan.<sup>10</sup>

En Asie du Sud-Est, la question la plus cruciale est le futur de l'Indonésie. L'Indonésie est au milieu d'une transition politique précaire, dont un éclatement de l'Etat peut résulter. Il est probable que l'Indonésie survivra et maintiendra son intégrité territoriale, bien que les provinces d'Aceh et d'Irian Jaya (Papouasie occidentale) soient des régions à haut risque. Si l'Indonésie se fragmente, les implications pour les pays voisins, particulièrement Singapour et la Malaisie, comme la Papouasie Nouvelle-Guinée et l'Australie, seraient sérieuses. Ces nations seraient confrontées à un voisin instable et violent. Les relations entre l'Indonésie et l'Australie sont déjà devenues tendues au sujet du Timor oriental. Certains officiels

---

<sup>9</sup> DIBB Paul, Strategic Trends, Asia at a Crossroads, US Naval Warfare College Review (NWC), 2001

<sup>10</sup> DIBB Paul, Strategic Trends, Asia at a Crossroads, US Naval Warfare College Review (NWC), 2001

indonésiens, occupant des postes de haut niveau dans les armées indonésiennes (le TNI) et au ministère des affaires étrangères soupçonnent l'Australie d'arrière-pensées politiques, en imaginant que la prochaine objectif de l'Australie serait la déstabilisation de la Papouasie occidentale.

Tante tentative de création d'Etats indépendants en Aceh et en Irian Jaya provoquerait une réaction violente de la part des militaires indonésiens et pourrait mettre fin à la démocratie en Indonésie.<sup>11</sup> La politique étrangère occidentale et les principales organisations internationales, tels que le Fonds monétaire international, doivent aider l'Indonésie à recouvrer sa stabilité économique et à établir une société fortement démocratique. Un rapport en 1998 de la Banque mondiale a noté que l'Indonésie est dans une crise profonde. 'Il n'y a aucun pays dans l'histoire récente qui a souffert un retournement de fortune si dramatique.' L'économie indonésienne demeure très vulnérable à une autre crise, au moment même où la situation politique à Jakarta est devenue très sensible. Une combinaison de ferveur religieuse et de nationalisme exacerbé dans une démocratie indonésienne, mis à mal, inquiéteraient les voisins de l'Indonésie, particulièrement s'il en résultait des politiques étrangères agressives. Une Indonésie unifiée et démocratique profiterait toute la région.

Une autre région dangereuse de l'Asie du Sud-Est est la mer du Sud de la Chine, où il y a des revendications territoriales communes de la part de la Chine (qui réclame tous les îles et les récifs), le Taiwan, le Vietnam, la Malaisie, le Brunei, les Philippines, et l'Indonésie, sur les îles Spratly et leurs ressources naturelles. Ces revendications sont d'autant plus intransigeantes que les ressources naturelles sont généralement rares dans la région.<sup>12</sup> Les conflits territoriaux en Asie ressortissent autant de l'héritage national que du besoin croissant de ressources naturelles.

Le Pacifique du Sud a traditionnellement été la partie la plus stable de la région. A cause de nombreux conflits, la région est reconnue maintenant comme 'l'arc de l'instabilité'.<sup>13</sup> La Papouasie Nouvelle-Guinée, qui partage une frontière commune avec l'Indonésie, a une

---

<sup>11</sup> DIBB Paul, Strategic Trends, Asia at a Crossroads, US Naval Warfare College Review (NWC), 2001

<sup>12</sup> HILL R, Medium Sea Power Revisited, RAN Sea Power Centre Working Paper 3, March 2000

<sup>13</sup> RUMLEY, Dennis, The Geopolitics of Australia's Regional Relations 2001, p 265

économie fragile. Elle fait face à un niveau élevé et alarmant de corruption et de violence, et à un mouvement actif de sécessionnistes sur Bougainville. Si l'Isle de Bougainville se sépare, suivie de la Nouvelle-Bretagne, la Nouvelle-Irlande, et l'Irian Jaya pourraient également réclamer leur indépendance. Les peuples de la Papouasie Nouvelle-Guinée et de l'Irian Jaya partagent une origine mélanésienne et une aversion envers l'Indonésie. En cas du conflit entre l'Indonésie et sa province d'Irian Jaya, la Papouasie Nouvelle Guinée, qui a un traité de sécurité avec l'Australie, prendrait parti avec ses frères mélanésiens. De nombreuses îles du Pacifiques du Sud sont à peine viables économiquement et possèdent des régimes remarquablement corrompus. Dans les îles de Salomon, il y a une insurrection active entre les peuples de Guadalcanal et de Malaita, qui a mené au renversement du gouvernement élu. Les Fidjis ont connu leur troisième coup d'état depuis 1987, et la tension ethnique entre les Fidjiens indigènes et la communauté indienne a provoqué des violences, entraînant la suppression de la minorité ethnique indienne.

La Nouvelle-Zélande, qui est l'allié le plus ancien de l'Australie, n'est plus un membre de l'alliance de l'ANZUS, en raison de la dispute sur la question nucléaire avec les Etats Unis. Elle a réduit ses capacités de défense au point qu'elle n'est capable que de faire des opérations de maintien la paix. Par conséquent, l'Australie, qui est confrontée à l'arc d'instabilité s'étendant de l'Indonésie aux Fidjis, comptera de moins en moins sur la Nouvelle-Zélande. La décision récente du gouvernement de Nouvelle-Zélande de dissoudre son escadron de chasse a créé un déficit militaire dans l'alliance de l'Australie Nouvelle-Zélande, obligeant l'Australie à prendre sur ses propres ressources pour combler cette lacune.

Il existe des forces maritimes régionales fortes, notamment celles de la Chine ou du Japon, mais aucune ne peut être comparée à la puissance navale des Etats Unis. Malgré la croissance des marines régionales, les capacités amphibies dans la région ne sont pas entièrement développées. Cette idée a toujours mené l'Australie à croire qu'aucune nation dans la région n'a possédé les capacités amphibies pour envahir l'Australie. Une invasion de l'Australie exigerait une force amphibie forte, soutenue par une marine forte. La politique de la défense de l'Australie s'est longtemps concentrée sur la domination de l'espace maritime et aérien au nord.

Le problème continuel de la stabilité dans la région d'Océanie trouve sa source dans

nombreux conflits internes. L'Australie a été directement impliquée dans tous ces conflits à un niveau militaire-politique ou politique : depuis la guerre du Vietnam, l'Australie s'est impliquée dans les conflits des secessionnistes de Bougainville, les Salomons, la rébellion à Vanuatu, les coups d'états aux Fidjis, les problèmes politiques en Papouasie-Nouvelle-Guinée, et l'instabilité de l'Indonésie. Il est très probable que l'Australie continuera de jouer un rôle important dans la stabilité de l'Océanie.

La question la plus actuelle, relative à la stabilité de la région, est la guerre contre le terrorisme. Depuis le onze septembre, la guerre contre le terrorisme a commencé en Asie du Sud. L'Australie, aux termes du traité de l'ANZUS, a déjà déployé des troupes en Afghanistan. Cet engagement est représentatif de la volonté de l'Australie d'honorer le traité de l'ANZUS et de soutenir son allié, les Etats Unis. L'Australie a appris que les camps de formation de terroristes et les organisations terroristes du monde sont également implantés en Asie du Sud.<sup>14</sup> L'action militaire contre ces camps aux Philippines méridionales a déjà débuté. Tout type d'action contre de tels camps en Indonésie est particulièrement délicat.

La sécurité de l'Australie et la stabilité régionale n'est pas soumise à une menace immédiate et manifeste. Cependant, le potentiel d'instabilité est énorme, quand nous considérons la diversité des géopolitiques de la région. La région asiatique est riche en conflits, en raison des politiques contrastées qu'on y rencontre. Elle est également une région où existent des armes nucléaires et de tensions latentes.

### **13 LA QUESTION DES REFUGIES**

La deuxième question que nous examinerons est le problème des réfugiés, qui est en train de devenir préoccupant. La majorité des réfugiés arrivaient en Australie en avion mais cette tendance a été renversée en 2000, quand la majorité est arrivée en bateaux.<sup>15</sup> Les plus grands nombres d'arrivées non autorisées dans cette période provenaient d'Irak et d'Afghanistan. Les autres pays d'où des réfugiés et des immigrés clandestins viennent sont l'Iran, la Chine, la Malaisie, la Corée du Sud, la Nouvelle-Zélande, le Sri Lanka, la Thaïlande

---

<sup>14</sup> AUER, James E, et LIM Robyn, *The Maritime Basis of American Security in East Asia*, NWC, 2001

<sup>15</sup> Federal Department Immigration refugee statistics 2000

et l'Indonésie. Les vrais réfugiés viennent de plus en plus du Moyen Orient.

Les réfugiés qui ont attiré le plus l'attention des médias ont été les 13.489 personnes qui sont arrivés illégalement en bateau depuis 1989. Historiquement, les réfugiés sont venus de l'Asie du Sud, à la recherche d'une nouvelle vie. Aujourd'hui, la majorité des réfugiés proviennent du Moyen-Orient. Ce sont souvent des professionnels qualifiés cherchant l'asile politique. En 2001, le monde a fait preuve d'un comportement extraordinaire à l'égard des réfugiés en Australie. Dans les camps de réfugiés, les parents ont torturé leurs enfants. Ces actions visaient à protester contre les lois rigoureuses d'immigration de l'Australie, qui peuvent exiger que certains réfugiés attendent plusieurs années avant que soi authentifié ou qu'ils soient rapatriés dans leurs pays d'origine.

Ce problème des réfugiés entraîne un fardeau pour l'organisation australienne Coastwatch. Coastwatch est une organisation civile, semblable à un Coastguard. Cependant, il ne possède pas les prérogatives ou l'équipement d'une telle organisation. Les tâches de Coastguard sont la surveillance des bateaux illégaux dans le ZEE australienne. Ces bateaux sont généralement ceux des réfugiés et les bateaux de pêche illégaux. La flotte de Coastguard se compose de 14 avions légers, et de 8 bateaux de haute mer. La capacité de Coastwatch sont généralement augmenté par des patrouilleurs de RAN et les avions maritimes (P3 Orion) de l'armée de l'air.

La juridiction de Coastwatch est vague et inefficace.<sup>16</sup> Il n'a aucun pouvoir pour appréhender des contrevenants. Sa zone de surveillance est énorme, quand on considère que la pêche illégale se produit maintenant dans le grand océan méridional. C'est une organisation civile sans pouvoirs de la police ou de structure organisationnelle comme le Coastguard. Les bateaux de Coastwatch ne sont pas armés, les rendant vulnérables à des attaques.

La contribution de la RAN aux efforts de Coastwatch est représentée par les douze patrouilleurs de la classe 'Fremantle', d'une longueur de 48 mètres, qui ne sont pas réellement adéquat pour patrouiller au large. Ces patrouilleurs seront remplacés dans l'avenir proche et la marine préférerait les remplacer par des Corvettes de plus de 50 mètres de long. Ce type de

---

<sup>16</sup> WOOLNER D, Australian Coastal Surveillance, Maritime Studies, 2001

bateau serait plus efficace et pourrait être doté d'armements plus lourds et plus appropriés pour un conflit maritime.

## 14 L'ENVIRONNEMENT

La troisième question de préoccupation de l'Australie est l'environnement. Il y a cinq catégories principales des menaces environnementales pour la sécurité de l'Asie Pacifique<sup>17</sup> : la pollution, la surpopulation, le manque d'énergie, le manque de vivres, et le manque de l'eau. La Banque de Développement de l'Asie (ADB) a identifié l'environnement de l'Asie comme le plus dégradé et le plus pollué du monde. Il y a un problème majeur de pollution autour de toutes les principales villes côtières asiatiques.

Considérer l'environnement comme source de menace potentielle est une philosophie relativement nouvelle. Les menaces environnementales auxquelles est confronté l'Australie sont plus importantes qu'une menace militaire et l'industrialisation de l'Asie Pacifique pourrait être une cause du futur conflit.<sup>18</sup> Les exigences croissantes en matière de ressources rares augmenteront inévitablement les tensions entre les pays de la région. Le conflit est déjà évident dans l'industrie de la pêche. Les besoins énergétiques croissants de l'Asie, au cours des 20 années à venir, sont susceptibles d'avoir des conséquences géopolitiques profondes.<sup>19</sup> Le coût économique régional de dommages de santé en Asie du Sud, à cause de pollution atmosphérique, est d'environ \$1 milliards par année à Bangkok, à Jakarta et dans d'autres villes asiatiques.

Le besoin global d'énergie augmentera de plus de 50 pour cent au cours des 20 années à venir.<sup>20</sup> La majeure partie de l'augmentation émanera des pays en voie de développement, particulièrement en Asie. Afin de répondre à la demande, les producteurs devront sensiblement augmenter les approvisionnements au cours de cette période. Le facteur majeur dans la géopolitique de l'énergie dans les années 2000-2020 réside dans le fait que les combustibles fossiles seront la réponse à cette demande, comme à la fin du vingtième siècle. Quatre-vingts

---

<sup>17</sup> RUMLEY Dennis, *The Geopolitics of Australia's Regional Relations*, 2001

<sup>18</sup> LOBE J, *Fears Rise That Asia's Energy Demands could fuel War*, *Asia Times* 17/2/2001

<sup>19</sup> LOBE J, *Fears Rise That Asia's Energy Demands could fuel War*, *Asia Times* 17/2/2001

<sup>20</sup> RUMLEY Dennis, *The Geopolitics of Australia's Regional Relations*, 2001

pour cent des besoins énergétiques du monde viendront du pétrole, du gaz, et du charbon. L'Asie dépend fortement de charbon dont l'Australie est le plus grand exportateur dans la région.

Pourtant, le développement de la croissance économique de la région sans égards pour l'écologie, a eu comme conséquence de larges dommages environnementaux. Les coûts de pollution d'air et de l'eau et de la dégradation de la terre sont grands, même en termes économiques simples. Les coûts de la dégradation environnementale dans la région représentent une perte de 5% du PIB annuel régional, et culminent à plus de 10% pour la Chine.<sup>21</sup> Les pays pauvres souffrent le plus des conséquences de la négligence en matière d'écologie.

Les pays asiatiques commencent à comprendre que l'équilibre entre la croissance économique et des mesures en faveur de l'environnement doit être respecté. Cette théorie commence à être comprise dans le monde : le respect de l'environnement entraîne le développement de technologies nouvelles et efficaces, qui profite au développement économique, alimenterait ainsi un « cercle vertueux. Une meilleure éducation et l'attribution de sommes plus élevés sont cruciaux pour réduire les dommages causés à l'environnement. Malgré ces nouvelles possibilités les problèmes écologiques de l'Asie continuent de croître.

Les effets combinés de la dégradation de l'environnement, de la pollution, et de la pêche excessive entraînent des interrogations et des tensions régionales, au niveau politique et stratégique.<sup>22</sup> Six des dix plus grands pays de pêche sont asiatiques, et la Chine est le plus grand consommateur des poissons dans le monde. La pêche soutient plus de vies et le poisson soutient plus de régimes en Asie et dans le Pacifique du Sud que dans n'importe quelle autre région du monde. Le poisson fournit un tiers des protéines à la région qui est crucial pour la vie de millions de personnes. Comment la pêche, est-elle devenue une question géopolitique, et comment affecte-t-elle l'Australie ?

---

<sup>21</sup> MACAN-MARKAR M, Asia's Environmental effects on Childrens Health, Asia Times 2002

<sup>22</sup> SAYWELL T, Fishing for Trouble, Far Esat Economic Review, 1997

Selon Saywell 1997, le problème repose en grande partie sur la surexploitation des stocks de poissons entraînant leur diminution et l'accroissement de la pêche. La concurrence pour les prises de poissons est féroce et les équipages et compagnies de pêche sont disposés à passer de plus longues périodes en mer et à franchir des frontières légales. Les bateaux de pêche pénètrent dans les eaux australiennes, où le niveau de la surveillance est faible en raison de l'immense taille de la ZEE et du manque de moyens de surveillance. La pêche illégale affecte toute la ZEE australienne, et pas simplement dans les régions septentrionales. La pêche illégale se produit également dans le sud, dans le Grand Océan méridional, et aussi loin que les îles de Heard et McDonald, plus de 4000 kilomètres du continent australien.

Cet accroissement des capacités de pêche résulte de la modernisation de derniers navires de pêche, qui sont plus grands que des Corvettes, qui sont dotés de sonar, et qui sont capable de traiter 200 000 tonnes de poissons par jour. Nous savons que ces bateaux pêchent illégalement dans les eaux australiennes intérieures et leurs effets sur les stocks de poisson peuvent être catastrophiques. L'Organisation mondiale de Nourriture et d'Agriculture déclarent que 69 pour cent des stocks du monde sont entièrement exploités ou sérieusement entamés. Cela entraîne une plus grande concurrence dans l'industrie de la pêche, et de plus grandes incursions dans les eaux souveraines. Ce conflit ouvert s'est répandu dans toute la région de l'Asie du Sud et son niveau augmente : les bateaux de pêche illégaux qui ouvrent le feu sur les patrouilleurs des pays en Asie du Sud sont plus en plus nombreux.<sup>23</sup>

En 2000, 55 bateaux de pêche étrangers ont été saisis dans les eaux australiennes septentrionales par la RAN.<sup>24</sup> La majorité de ces bateaux avaient réalisés de nombreuses prises de Trévang et d'ailerons de requin, objet d'un commerce lucratif sur les marchés asiatiques. Le patrouilleur Her Majesty's Australian Ship (HMAS) Gawler a saisi à lui seul 17 bateaux de pêche illégaux en une seule patrouille. En novembre 1999, les autorités australiennes ont reçu de nouveaux pouvoirs pour saisir un bateau illégal, mais ces lois n'ont pas dissuadé la pêche illégale.

---

<sup>23</sup> SAYWELL T, Fishing for Trouble, Far East Economic Review, 1997

<sup>24</sup> AUSTRALIAN FEDERAL GOVERNMENT, Coastal Surveillance Task Force Report, 1999

L'Australie a des obligations selon l'UN CLOS (United Nations Treaty of the Sea), afin de réglementer la pêche des bateaux nationaux et étrangers dans sa ZEE, ainsi qu'en haute dans le but de protéger certains stocks de poissons migrateurs. Cette responsabilité représente un grand fardeau sur le Coastwatch et la RAN.

## **SECONDE PARTIE: UNE ANALYSE DES QUESTIONS GÉOPOLITIQUES DE LA RÉGION**

### **21 L'EQUILIBRE DES FORCES DANS LA RÉGION**

La région Asie Pacifique se trouve dans une situation stratégique particulièrement complexe ; un nouvel équilibre des forces pourrait apparaître. La crise économique asiatique, les tensions entre la Chine et les Etats-Unis à propos des programmes nucléaires et balistiques, les questions de Taiwan et de la Corée du Nord, le risque de guerre entre l'Inde et le Pakistan, et la stabilité de l'Indonésie ont émergé soudainement. Ces événements soulignent l'insécurité de la région. La stabilité de l'Asie dépendra en grande partie de la lutte pour le pouvoir et l'influence entre les grandes puissances : La Chine, le Japon, l'Inde, la Russie, et les Etats-Unis. Ce n'est pas dans l'intérêt des Etats-Unis ou de ses alliés de voir la région dominée par une puissance asiatique ou par une alliance plus ou moins hostile.

La Chine est une puissance montante qui se voit comme chef naturel en Asie. Elle est en train d'acquérir, avec l'aide de la Russie, l'équipement militaire moderne qui lui permettra de dominer militairement la Mer de Chine. Si la Chine affirmait sa souveraineté sur la Mer de Chine, elle pourrait pénétrer profondément en Asie du Sud-Est et y influencer les événements. Les effets de ces actions seraient sérieux sur l'économie australienne et sa sécurité. Cela pose des questions sur la politique de la Chine. Sera-t-elle un membre responsable et coopératif de la communauté internationale ou deviendra-t-elle une puissance expansionniste ? Nous devrions nous rappeler que l'histoire de la Chine est marquée par son aspect actif : elle croit qu'elle a tous les droits pour protéger ses intérêts.

La concurrence stratégique entre la Chine et les Etats Unis a créé des tensions parmi les alliances existant dans la région. Quelques pays, tels que les Philippines et le Vietnam, chercheraient probablement une alliance avec les Etats-Unis en cas d'une crise. D'autres, tels que la Malaisie et la Thaïlande, pourraient s'aligner sur la Chine. L'Indonésie a traditionnellement été hostile à la Chine, mais elle a parlé récemment d'un traité triangulaire

avec la Chine et l'Inde. Un tel traité compromettrait les relations entre l'Indonésie et les États-Unis. Le futur des relations entre l'Indonésie et la Chine sera suivi attentivement par l'Australie. L'achat par l'Indonésie d'armes chinoises, par exemple, serait considéré comme un signal d'alarme.

En outre, la Chine n'accepte plus la présence militaire des États-Unis en Asie. Elle réclame explicitement l'abrogation de toutes les alliances, prétextant que la fin de la guerre froide les rend obsolètes et qu'elles ne garantissent plus la paix et la sécurité dans la région. Les fonctionnaires chinois ont demandé le déplacement des forces américaines de la région. Pendant sa visite en Australie en 2000, le Président Jiang Zemin a proclamé que 'les alliances étaient démodées.'<sup>25</sup> Cependant, la Chine doit accepter que les États-Unis ne se retirent pas d'Asie et conservent leurs alliances dans la région. La Chine doit comprendre que l'Asie sans les États-Unis serait un endroit particulièrement dangereux. C'est la présence des États-Unis entre la Chine et le Japon qui assure la paix. En particulier, cette présence est essentielle à la sécurité et à l'économie de l'Australie.

En réaction au développement de l'influence chinoise en Asie, l'Inde, qui veut également être reconnue comme puissance importante, cherchera à concurrencer la Chine. Jusque récemment, la faible performance économique de l'Inde, la priorité qu'elle a donnée au problème du Pakistan, et son alliance avec l'ancienne Union soviétique, ont limité ses ambitions dans le reste de l'Asie. Aujourd'hui l'économie indienne s'est réformé et se développe fortement. L'équilibre militaire sur le sous-continent est en faveur de l'Inde. Elle pourra donc élargir ses horizons stratégiques et se concentrer sur ses intérêts en l'Asie du Sud Est. L'Inde a des liens bien établis, depuis longtemps, avec cette région où elle possède des territoires comme les îles d'Andaman et de Nicobar. Déjà, elle cherche à renforcer ses anciens rapports avec le Vietnam et le Japon. Les États-Unis pourraient être un allié utile de l'Inde dans sa concurrence avec la Chine.

Le désir de la Chine de devenir une puissance maritime fait partie de sa perception de ses besoins en matière de croissance nationale et de ressources naturelles. Son désir est lié également à l'existence d'une économie côtière, et à la prise en compte récente du caractère maritime de son environnement. Néanmoins, la dimension militaire puissante du

---

<sup>25</sup> DIBB P, Strategic Trends, Asia at a Crossroads, US Naval Warfare College Review winter 2001

« volontarisme naval » reflète sa conviction que le statut de grande puissance exige une marine formidable. Ce désir inclut des sous-marins nucléaires, que la Chine cherche à développer. La Chine comprend que la puissance maritime est la clef de l'influence stratégique dans la région. Si on regarde une carte de l'Asie du Sud, on peut noter que la Chine n'a pas besoin de développer une marine puissante pour dominer la Mer de Chine et qu'elle peut couper facilement en deux le commerce maritime essentiel dans la région.<sup>26</sup>

Le Japon est la puissance économique la plus importante en Asie. Son économie représente 60 pour cent des PNB de l'Asie et elle est cinq fois supérieure à l'économie chinoise. Le Japon dépense plus pour la défense que n'importe quel autre pays asiatique, et il a les armées les plus modernes en Asie. Néanmoins il continue d'être peu disposé à employer ses forces militaires, sauf dans les plus modestes des opérations de l'ONU. Cette incapacité du Japon à tenir un rôle politique proportionné à sa puissance économique est préoccupant. Le souvenir de la politique agressive du Japon avant et pendant la deuxième guerre mondiale est en grande partie responsable de cette attitude. Cette réticence à s'impliquer et provient également de la priorité que le Japon accorde à ses problèmes domestiques : son économie a été pratiquement stagnante pendant une décennie.

Les liens stratégiques les plus cruciaux dans la région continueront d'être ceux tissés entre les Etats Unis et le Japon. Ce rapport a été récemment réaffirmé et réinterprété pour prévoir un plus grand appui logistique aux forces des États-Unis déployées dans la région. Il reste à savoir si le Japon soutiendrait des opérations militaires américaines sur la péninsule coréenne ou dans les détroits de Taiwan. Pour le reste de la région, y compris la Chine, l'alliance Américano-Japonaise fournit une assurance essentielle que le Japon ne réarmera pas. Le Japon pourrait doubler ses forces militaires conventionnelles dans un délai de cinq ans ou produire des armes nucléaires. Il restera satisfait aussi longtemps qu'il continuera à avoir confiance en les Etats-Unis et en leur présence militaire en Asie. Ce fait est important pour l'Australie qui considère toujours le Japon comme une menace potentielle. Néanmoins, des signes apparaissent pour la première fois depuis cinquante ans indiquant que le Japon commence à développer ses propres concepts stratégiques et ses structures de force, tels que des satellites militaires et une organisation de renseignement de défense.

---

<sup>26</sup> BATEMEN S, Developing a Maritime Culture in Australia, Ausmarine conference papers, 1994

La Russie, qui est l'autre puissance principale, est cependant moins susceptible d'être un joueur significatif pour l'avenir d'Asie, bien qu'elle possède des potentiels militaires importants en Asie du Nord Est. Elle restera préoccupée par ses affaires politiques et économiques internes et la situation le long de ses frontières, particulièrement en Sibérie et dans les anciennes républiques asiatiques centrales soviétiques. Cependant, la capacité de la Russie de fournir des armes conventionnelles à la Chine et à l'Inde est une préoccupation pour l'Australie. Ces exportations d'armes sont florissantes malgré l'état de son économie nationale. La Russie a la capacité de modifier l'équilibre militaire régional, et elle l'a déjà fait en fournissant des armes à la Chine. Il est certain que la Russie continuera à exporter des armes de haute technologie pour améliorer son économie.

## **22 UNE ANALYSE DE LA STABILITE REGIONALE**

Selon le livre blanc australien 2000, la stratégie du gouvernement pour renforcer les intérêts de sécurité de l'Australie est fondée sur une évaluation réaliste de la sécurité de la région de l'Asie. Les aspects clés maintiennent une capacité militaire forte pour la défense nationale, le rapport d'alliance avec les Etats-Unis, l'augmentation des liens de sécurité bilatéraux, régionaux et multilatéraux de l'Australie, et le renforcement des organisations régionales de l'Asie Pacifique, dont le forum régional d'ASEAN (ARF) est le plus significatif. L'Australie veut également s'assurer que les traités internationaux relatifs aux armes de destruction massive, nucléaires, chimiques et biologiques, sont bien mis en application et renforcés.

Les intérêts de sécurité de l'Australie vont bien au-delà de la seule protection physique du territoire australien. Dans un avenir proche, l'Australie ne devrait pas avoir à faire face à l'utilisation directe d'une force armée contre elle. Plus que savoir se protéger de l'attaque, la sécurité signifie également pour l'Australie, de préserver sa capacité de prise de décision indépendante, afin de pouvoir poursuivre ses objectifs nationaux sans subir de pressions extérieures. Plus largement, la sécurité nationale de l'Australie et de ses intérêts économiques est inextricablement lié à la sécurité et à la stabilité de l'Asie Pacifique.

L'Australie est entourée de trois océans et ses intérêts de sécurité sont étendus. Sa zone d'intérêt inclut également l'Asie de l'Est et l'Asie du Nord, car la question de sécurité dans ces

régions ne peut pas être séparée du reste de l'Asie. La politique étrangère australienne identifie que tante menace à la sécurité issue de l'Asie de l'Est, aurait des effets immédiats et défavorables sur le commerce de l'Australie. Au cours des quinze années à venir, ces points d'intercommunication entre la sécurité et la dynamique économique de la région se développeront.

Dans quel type de conflit maritime l'Australie pourrait-elle se trouver engagée ? Il est fortement probable que l'Australie sera impliquée dans des opérations de maintien de la paix dans la région, qui conduiront à mener des opérations amphibies.<sup>27</sup> Ces types d'opérations pourraient aller du simple appui maritime et logistique d'une force, au commandement et à la conduite de l'opération par la marine en utilisant une force amphibie. Il n'est pas déraisonnable d'envisager l'utilisation d'une force maritime contre les pirates et les milices. A l'autre bout de la gamme de conflit que l'Australie pourrait être amenée à gérer, on trouve l'interposition ou l'endiguement d'un conflit maritime dans la région. Un tel conflit pourrait provenir d'un conflit entre la Chine et Taiwan ou des tensions au sujet des îles Spratly. À ce niveau de conflit, l'Australie soutiendrait l'effort américain.

Un autre aspect du désir de l'Australie d'être un acteur important dans la région est sa volonté politique. En 1999 le Premier ministre de l'Australie, John Howard, a de façon controversée dépeint le rôle de l'Australie en Asie Pacifique en tant que "shérif adjoint" aux Etats-Unis.<sup>28</sup> Les Etats-Unis croient que l'Australie devrait soutenir leurs efforts dans la région, en particulier en cas de conflit en Mer de Chine.

Pourquoi l'Australie a-t-elle besoin d'une marine forte quand on considère que la menace directe est faible ? C'est une question intéressante qui soulève la question de la PRESENCE. La présence est l'art de la dissuasion amicale.<sup>29</sup> Une flotte puissante n'est pas dissuasive quand elle reste dans le port. La vue d'une frégate moderne dans un port étranger peut aussi bien être un signe de cordialité, qu'un acte de rayonnement et de présence. Un bon exemple de la présence est le rôle de la septième flotte américaine dans le Pacifique. La

---

<sup>27</sup> HILL R, Medium Sea Power Revisited, RAN Sea Power Centre Working Paper 3, March 2000

<sup>28</sup> LOBE J, Fears Rise That Asia's Energy Demands could fuel War, Asia Times 17/2/2001

<sup>29</sup> HILL R, Medium Sea Power Revisited, RAN Sea Power Centre Working Paper 3, March 2000

présence de cette flotte décourage n'importe quelle hostilité potentielle entre la Chine et Taiwan ou autour des îles de Spratly.

Une question clé au sujet des forces maritimes dans la région est celle de la disponibilité des technologies efficaces des missiles anti-navires russes et occidentaux. L'existence de ces missiles change la géographie de la région. La prolifération des missiles anti-navire supersoniques rendra plus dangereux l'environnement littoral pour les Etats-Unis et ses alliés et plus risqué le déplacement de leurs flottes, alors que la région maritime est déjà confinée. Bien que l'acquisition de ces missiles reste coûteuse, leur précision et leur portée sont de plus en plus grandes, et leur utilisation peut changer l'environnement stratégique.

Les structures et les doctrines de plusieurs des armées de la région changent également. En particulier, le développement des forces navales et des forces aériennes sont faits au détriment des forces terrestres. Il y a également un effort posté sur le développement des forces amphibies pour la protection des territoires maritimes. L'idée qu'aucun pays dans la région ne possède de capacité amphibie qui puisse menacer l'Australie ou ses intérêts a commencé à s'estomper.

Néanmoins, la différence entre la technologie militaire des Etats-Unis et celles des concurrents potentiels augmentera au cours des cinq années à venir. La question centrale pour les alliés des Etats Unis sera de faire suivre leurs capacités à celles des forces américaines, en termes d'interopérabilité, de communications, et de systèmes d'armes.<sup>30</sup> L'Australie devra s'assurer que son budget de défense maintient une marine moderne qui peut fonctionner en coopération avec ses alliés.

Une autre menace dans la région réside dans la présence d'armes de destruction massives. L'Australie a un fort intérêt à s'assurer que les armes nucléaires ne prolifèrent pas d'avantage, particulièrement en Asie Pacifique. Il est également dans les intérêts de sécurité de l'Australie que les armes chimiques et biologiques soient interdites et que le terrorisme soit contenu. Cette politique a pour objectif de s'assurer que la région reste libre de ce type de menace.

---

<sup>30</sup> DIBB P, Strategic Trends, Asia at a Crossroads, US Naval Warfare College Review winter 2001

Les intérêts de sécurité de l'Australie ne devraient pas être exclusivement considérés en termes de menaces militaires potentielles ou de conflits régionaux. Au cours des quinze années à venir il est probable que plus en plus d'attention sera accordée aux menaces non militaires, telles que l'immigration illégale, les flux de réfugiés, la dégradation de l'environnement, les trafics de drogues et le crime transnational. Pour beaucoup de pays dans la région, ces menaces soulignent l'importance d'avoir une préoccupation plus immédiate que le souci d'une invasion ou de l'intimidation militaire. Ces menaces renforcent l'importance d'avoir une vue d'ensemble de la sécurité, qui dépasse les questions uniquement de défense militaire. Ces problèmes matérialisent les liens entre la pauvreté et l'instabilité, et la nécessité de poursuivre des politiques de libéralisation du commerce et des investissements, en plus du soutien au développement, qui contribuent à entretenir la croissance économique.

Le développement de la globalisation économique continuera d'accroître la nature commerciale et maritime de la région. Les voies navigables les plus occupées au monde deviendront encore plus occupées. La politique de la région est intéressante. Les grandes puissances entretiennent toujours des rivalités, parfois de manière complexe. La Chine est favorable à la présence des Etats Unis pour contenir le Japon, mais pas pour protéger Taiwan. La Chine est perçue comme géant économique se conformant lentement à certains idéaux occidentaux. Néanmoins, le gouvernement chinois favorise le nationalisme pour préserver l'unité politique : la Chine continue de revendiquer ses droits territoriaux et restera particulièrement sensible aux questions de Taiwan et aux îles Spratly.

La méfiance entre la Chine et le monde occidental continuera de sous-tendre leurs relations, mais la Chine a une forte envie d'acquérir la technologie maritime occidentale, qu'elle redoute.<sup>31</sup> La Chine comprend bien que le prochain conflit dans la région serait probablement de nature essentiellement maritime, et ses adversaires potentiels, tels que Taiwan, possédant la technologie occidentale, comme les frégates françaises. Cela lui pose des problèmes réels. La guerre du Golfe en 1991 et l'incident du détroit de Taiwan en 1996 ont convaincu la Chine et d'autres pays asiatiques de la nécessité d'acquérir la technologie occidentale. La crainte chinoise envers la technologie occidentale est liée au fait historique

---

<sup>31</sup> HILL R, Medium Sea Power Revisited, RAN Sea Power Centre Working Paper 3, March 2000

que l'agression vers la Chine a été traditionnellement réalisée par la suprématie maritime.<sup>32</sup> Ce fait souligne le besoin de l'Australie de maintenir un avantage maritime technologique dans la région, en dépit de sa flotte numériquement inférieure.

## 23 LE CONTROLE DE L'ENVIRONNEMENT

Nous nous concentrerons maintenant sur les défis environnementaux au sud de l'Australie. Les problèmes écologiques maritimes en Asie prennent des proportions désastreuses, mais nous pouvons au moins voir un certain succès au sud de l'Australie, qui pourrait fournir une solution aux problèmes croissants du nord de la région. Dans un contexte géopolitique cinq pays sont considérés comme une porte à l'Antarctique : l'Argentine, l'Australie, le Chili, la Nouvelle-Zélande, et l'Afrique du Sud<sup>33</sup>. En raison de sa position géographique, l'Australie a eu un souci concernant l'Antarctique et ses océans. La Nouvelle-Zélande, la France, l'Australie, la Norvège, le Chili, l'Argentine, et la Grande Bretagne ont signé le Traité de l'Antarctique en 1959. Ce traité a pour objectif la protection de l'environnement de l'Antarctique, principalement contre l'exploitation minière. Il est renouvelable tous les 30 ans et la France et l'Australie ont déjà promis à renouveler leur engagement. Le consensus a été atteint dans le protocole de Madrid de 1991 et il n'y aura aucune exploitation dans l'Antarctique dans les 50 années à venir. Le Traité antarctique est un exemple d'un traité sur la protection environnementale réussi.

Un autre traité relatif à la protection environnementale concerne des régions méridionales de l'Australie : la déclaration de Valdivia, qui a été signée au Chili en 1995 par l'Argentine, l'Australie, le Chili, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, et le Brésil a pour objectif de partager l'information et de développer les stratégies sur les changements climatiques et la dégradation de l'environnement dans l'hémisphère méridional. Ce traité est relativement nouveau mais les participants espèrent identifier les problèmes avant qu'ils ne deviennent trop sérieux.

---

<sup>32</sup> HILL R, Medium Sea Power Revisited, RAN Sea Power Centre Working Paper 3, March 2000

<sup>33</sup> RUMLEY Dennis, The Geopolitics of Australia's Regional Relations, 2001

Malheureusement, l'environnement du nord de l'Australie souffre immensément des effets d'une population croissante et d'une gestion environnementale faible. On estime que la région de l'Asie de l'Est a émis approximativement 38 millions de tonnes d'anhydride sulfureux en 1990, soit la moitié de l'émission mondiale.<sup>34</sup> Cinq pays (la Chine, l'Inde, la Corée du Sud, le Japon et la Thaïlande) ont produit plus de 91 pour cent des émissions régionales d'anhydride sulfureux, l'utilisation de charbon étant la cause dominante (81 pour cent) de ce type d'émission dans la région. Le fait que le charbon soit la cause de la dégradation environnementale devrait être une préoccupation de l'Australie car le charbon représente la plus grande part de ses exportations.

Il est estimé que l'ensemble des émissions d'anhydride sulfureux dans la région atteindra 110 millions de tonnes en 2020. Les gaz ont la capacité d'être transportés à grandes distances, parfois plusieurs centaines de kilomètres, et peuvent susciter des problèmes environnementaux dans d'autres pays. Le danger de la pollution atmosphérique a été particulièrement perceptible lors des récents incendies indonésiens : la région affectée mesurait plus de 3.200 kilomètres d'est en ouest, couvrant six pays asiatiques, affectant 70 millions de personnes. Dans l'état de Sarawak, en Malaisie, l'index de pollution atmosphérique a atteint le niveau 839 (le niveau 300 revient à fumer 80 cigarettes par jour). L'accumulation d'azote dans les écosystèmes a déjà endommagé la biodiversité de la flore aussi bien que les environnements côtiers. La fertilisation excessive des régions côtières a commencé à avoir comme conséquence des dommages sur les fonds marins, la pêche et les récifs de corail. Les vents facilitent le transport des polluants de la terre vers la mer en hiver, et s'inversent en été. Il existe donc un réel besoin de coopération intergouvernementale régionale pour contrôler la pollution au niveau global.

La prochaine question environnementale que nous examinerons est le contrôle de la pêche illégale et des réfugiés illégaux. La question de Coastwatch est reliée à l'interception de bateaux de réfugiés et à l'identification des activités illégales de pêche. Nous avons déjà évoqué le manque de juridiction de Coastwatch. Les efforts combinés de Coastwatch et de la RAN ne sont pas efficaces et l'opération semble être une bataille perdue d'avance. Le système actuel de surveillance est trop confus.<sup>35</sup> Coastwatch a besoin d'une vraie juridiction et de la

---

<sup>34</sup> LOBE J, Fears Rise That Asia's Energy Demands could fuel War, Asia Times 17/2/2001

<sup>35</sup> WOOLNER D, Australian Coastal Surveillance, Maritime Studies, 2001

capacité d'inter opérer avec la RAN. La population asiatique croissante aura besoin de 16 millions de tonnes additionnelles de poissons par an, en 2010.<sup>36</sup> Ceci augmentera la pression et la tension dans la région et sur les droits de pêches internationales. L'opposition politique en Australie (ALP) a annoncé son projet de remplacer Coastwatch par un 'Coastguard ' selon le modèle américain si elle était élue.

Selon les nouvelles lois australiennes tous bateaux appréhendés dans les eaux territoriales australiennes par la RAN peuvent être saisis. Un bateau sera remorqué au port le plus proche, qui est généralement le port de Darwin, au nord de l'Australie. Le capitaine du bateau de pêche sera inculpé d'utiliser un bateau de pêche étranger pour la pêche professionnelle, sans détenir de permis dans les eaux australiennes. Il pourra être emprisonné pour le deuxième délit. Le propriétaire du bateau aura 30 jours pour racheter son bateau aux autorités australiennes.

Sur les 55 bateaux de pêche étrangers saisis en 2001 par les autorités australiennes, sept ont été coulés lors du remorquage. La RAN a appréhendé la plupart des bateaux de pêche illégaux. Pour des impératifs de propulsion, les patrouilleurs de la RAN doivent naviguer à plus de 6 nœuds. Cette vitesse qui doit être tenue pendant une période prolongée, est trop rapide pour certains des bateaux de pêche, qui ne sont pas en état de naviguer. En dépit des efforts de la RAN pour conserver les bateaux à flot, en utilisant des pompes, certains des bateaux prennent l'eau et finissent par couler. La pêche illégale crée des tensions régionales. Un capitaine et son équipage qui perdent leur bateau sont condamnés à la pauvreté. Le propriétaire du bateau sera confronté également à la ruine économique. La pêche illégale augmente malgré la menace de la sanction.

Malgré leur sévérité, le gouvernement australien a défendu ses nouvelles lois maritimes lui permettant de confisquer des bateaux, afin de préserver les ressources de la nation. Mais ces lois ne dissuadent pas les contrevenants. Il faut donc développer une politique et une campagne globales pour combattre la pêche illégale. La pression économique conduira de plus en plus des bateaux de pêche illégaux dans les eaux territoriales australiennes. Ces incursions créeront inévitablement des confrontations de plus en plus vives.

---

<sup>36</sup> LOBE J, Fears Rise That Asia's Energy Demands could fuel War, Asia Times 17/2/2001

## **TROISIEME PARTIE: LE RÔLE DE L'AUSTRALIE ET DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE OCCIDENTALE DANS LA RÉGION**

### **31 LES STRATEGIES REGIONALES**

La sécurité de l'Asie est arrivée à un carrefour. La région pourrait aller dans la direction de la paix et de la coopération ou celle-ci pourrait glisser vers la confrontation et le conflit.<sup>37</sup> Il y a des tendances positives, y compris la réapparition de la croissance économique et de la diffusion de la démocratie, qui encouragerait une vue optimiste. Pourtant il y a un certain nombre de tendances négatives. Il y a des différences historiques, territoriales, idéologiques, et religieuses profondeuse en Asie. En outre, la région n'a aucune histoire de coopération réussie en matière de sécurité ou de limitation des armements multilatéraux. Des organisations multilatérales, telles que l'ASEAN et l'ARF, ont montrés elles même leur inefficacité lorsqu'elles sont confrontées à des crises importantes.

Pour juger le futur stratégique de l'Asie, nous devons examiner certains échecs du passé. Après la chute du Sud du Vietnam, en 1975, il y a eu une grande crainte que le communisme se répande rapidement au reste de l'Asie du Sud-Est et que les 'dominos' tombent. Cela ne s'est pas produit. Pendant les années 80, on croyait que la superpuissance économique japonaise dépasserait les Etats-Unis; au lieu de cela, le Japon a enregistré à peine un tiers de la croissance économique des Etats Unis depuis 1990. Il y a moins de cinq ans, on prévoyait que le miracle économique asiatique donnerait inévitablement à la région une économie plus puissante que celle des Etats-Unis et de l'Europe. Cette idée a été détruite par la crise économique asiatique. Il y a également eu des prévisions affirmant que la Chine serait le nouveau géant économique et que son produit national brut serait plus important que celui des Etats-Unis en 2010. Pourtant, dans la plupart des secteurs, l'économie de la Chine représente une fraction de celle des Etats Unis.

---

<sup>37</sup> DIBB P, Strategic Trends, Asia at a Crossroads, US Naval Warfare College Review winter 2001

L'Incohérence stratégique de la réponse des Etats Unis à la crise économique asiatique était évidente. Les établissements multilatéraux de l'APEC, l'ASEAN, et l'ARF ont échoué à jouer un rôle important dans le traitement de la crise.<sup>38</sup> Cet échec souligne bien l'importance des Etats Unis sur la stabilité économique et stratégique de la région. Ceci signifie que le bien-être de l'Asie dépend fondamentalement de la profondeur de la compréhension des enjeux stratégique à Washington. Les politiques américaines s'élaborent encore en termes de guerre froide. Pendant la crise économique, la Corée du Sud a reçu une aide économique rapide et substantielle, car elle fait face à la menace du nord. L'Indonésie n'a rien reçu, car son importance après la guerre froide a beaucoup diminuée. Le quatrième plus grand pays du monde n'a aucune importance aux yeux des Etats-Unis dans la mesure où il ne représente pas un bastion contre le communisme en Asie du Sud Est. De plus, les Américains ont permis au Fonds Monétaire International (FMI) d'imposer des mesures financières désastreuses en Indonésie.<sup>39</sup>

Les attentes américaines envers leurs alliés les plus développés demeurent importantes, d'autant pas que flotte américaine dans le Pacifique a été considérablement réduite depuis la fin de la guerre froide. La gamme des crises potentielles dans lesquelles l'alliance américaine pourrait être impliquée est beaucoup plus large. Le Japon et l'Australie, en particulier, pourraient de manière significative augmenter les capacités de la flotte Pacifique, avec des bateaux, des sous-marins, et des avions de surveillance. Certains bâtiments, comme les sous-marins conventionnels japonais et australiens, ont des avantages opérationnels que ne possèdent pas les sous-marins nucléaires américains. Ils sont idéaux pour intervenir dans les mers peu profondes.<sup>40</sup> En général, les Etats-Unis doivent développer plus de cohérence et de visibilité dans leur stratégie de sécurité en Asie Pacifique, particulièrement en ce qui concerne la Chine. Leurs politiques doivent également prendre en compte les besoins de l'Asie du Sud-Est, et en particulier ceux de l'Indonésie, dans un contexte plus global.<sup>41</sup>

Les Etats Unis doivent mieux comprendre l'importance centrale de l'Asie du Sud Est pour le commerce maritime de la zone entière de l'Asie Pacifique, du fait que les dix pays de

---

<sup>38</sup> RUMLEY Dennis, *The Geopolitics of Australia's Regional Relations*, 2001

<sup>39</sup> DIBB P, *Strategic Trends, Asia at a Crossroads*, US Naval Warfare College Review winter 2001

<sup>40</sup> HILL R, *Medium Power Strategy Revisited*, Australian JSSC Reading Brick, 2000

<sup>41</sup> DIBB P, *Strategic Trends, Asia at a Crossroads*, US Naval Warfare College Review winter 2001

l'ASEAN ont une population combinée de plus de 500 millions d'habitants. L'Australie ne peut pas être laissée seule, avec un intérêt épisodique. L'intervention des Etats-Unis pour aider l'Indonésie à émerger de ses difficultés politiques et économiques est cruciale. Le futur de l'Indonésie affectera profondément la paix et la stabilité en Asie du Sud Est. Sa capacité d'interférer dans la liberté de passage dans les détroits de Malacca, de la Sonde, et de Lombok devrait être un sujet de préoccupation des planificateurs de défense américaine aussi bien qu'australienne.<sup>42</sup> Son potentiel pour devenir une puissance économique régionale apportant la richesse et la stabilité à la région devrait également être notée.

Le futur environnemental de la région est certainement à l'ordre du jour.<sup>43</sup> L'Asie a surpassé le reste du monde par son taux de croissance économique pendant plusieurs années, mais d'une façon maladroite. Les pays de la région ont fait des avancées significatives en réduisant la pauvreté et en améliorant le niveau de vie. Néanmoins, l'effet de la région sur la croissance économique sans une préoccupation envers l'environnement a comme conséquence de larges dommages écologiques.

Pour traiter ces problèmes écologiques, les pays de l'Asie de l'Est sont en train de renforcer leurs stratégies environnementales. \$30 milliards (US) supplémentaires seront nécessaires en 2010 pour maîtriser le problème. L'Australie devra définir son rôle dans le plan environnemental, car elle est le plus grand exportateur de charbon dans la région. Si l'utilisation du charbon est réduite, l'économie de l'Australie en souffrira. Le développement de méthodes plus efficaces et plus propres que le charbon pourraient être une solution en Australie. Mais actuellement, l'utilisation du charbon en Asie est de 20 pour cent moins efficace qu'en Australie.

## **32 LE BESOIN DE RELATIONS MULTILATÉRALES**

La ratification du droit de la mer par les Nations Unies en 1994 a changé la géopolitique de l'Asie : la création des ZEE de 200 miles a créé de nombreux problèmes. Le chevauchement de certaines ZEE a créé des tensions relatif aux droits de souverainetés. Deux

---

<sup>42</sup> AUER E, LIM R, *The Maritime Basis of American Security in Esat Asia*, 2001

raisons principales qui expliquent les difficultés d'établir des accords maritimes en Asie.<sup>44</sup> Tout d'abord, la majorité de pays asiatiques ne reconnaît pas l'existence des problèmes maritimes. Certains pays croient simplement que ces problèmes n'existent pas. Ensuite le manque de politique claire en ce domaine dans la région est flagrant. L'absence de réaction quand les pays de la région ont découvert que le Japon et la Russie ont déversé des déchets nucléaire dans la Mer du Japon, en est une preuve. La région maritime de l'Asie dépose de très peu d'organismes mécanismes pour contrôler et régler la pollution, les activités maritime illégales, et la dégradation environnementale. La région a besoin d'accords multilatéraux efficaces.

La stratégie régionale de la politique étrangère de l'Australie reconnaît l'importance de développer une stratégie de défense bilatérale et de renforcer les liens multilatéraux de sécurité dans la région, particulièrement au sein du forum régional de L'ASEAN.<sup>45</sup> La promotion de la croissance économique durable de la région est également cruciale à la stabilité. Nous avons vu que l'efficacité des traités dans la région est faible, et qu'il existe peu de traités concernant la sécurité de la région.

Il y a un intérêt croissant des Etats-Unis pour la sécurité multilatérale de la région. L'Amiral Dennis C. Blair, le Chef du Commandement du Pacifique des États-Unis, favorise le concept des "communautés de sécurité."<sup>46</sup> Selon l'Amiral, l'idée est d'encourager des efforts collectifs pour résoudre les problèmes; faire participer les forces armées et toute autre moyen aux opérations de maintien de la paix ; faire participer les forces pour soutenir les actions humanitaires ; entraîner les forces de la région pour mener ces opérations mutuellement. Selon l'Amiral, ces communautés de sécurité peuvent être les signataires d'alliances ou de traités, les participants aux organismes non militaires, comme l'ARF, ou simplement des groupes de nations ayant des intérêts communs ou des préoccupations géographiques communes.

---

<sup>43</sup> LOBE J, Fears Rise That Asia's Energy Demands could fuel War, Asia Times 17/2/2001

<sup>44</sup> VALENCIA, M.J. Prospects for Multilateral Regime Building in Asia, 1999

<sup>45</sup> DFAT, Australian Federal Government, Australian White Paper, 2000

<sup>46</sup> DIBB P, Strategic Trends, Asia at a Crossroads, US Naval Warfare College Review winter 2001

L'Asie et l'Australie n'ont pas eu d'expériences positives dans le domaine des accords multilatéraux. L'organisation du Traité de l'Asie du Sud Est (SEATO 1954 – 1977) n'était pas une organisation efficace. À la différence de l'OTAN, SEATO n'a jamais eu les forces identifiées qui auraient pu être engagées en cas du conflit. L'ARF a été créé au début des années 90. Elle avait pour objectif le développement de la confiance et, en final, la résolution des conflits dans la région par les membres de l'organisation. En neuf années d'existence, elle n'a pas progressé au-delà de la discussion concernant son mandat. Plusieurs forces militaires asiatiques sont très réservées, refusant même de divulguer les informations les plus élémentaire sur leurs capacités militaires. Elles résistent à l'idée de laisser contrôler leurs armements. La plupart des commentateurs politiques ne sont pas optimistes au sujet des perspectives de coopération multilatérale de sécurité en Asie.

En raison du futur stratégique incertain auquel fait face la région, l'Australie et les Etats-Unis doivent s'impliquer davantage pour façonner un environnement régional de sécurité au bénéfice de tous. Ces deux pays sont bien placés pour améliorer la situation, mais ils doivent pouvoir dialoguer plus facilement sur les problèmes de la région. Les Etats-Unis devraient écouter plus soigneusement ses alliés et amis qui, étant de la région, comprennent mieux les nuances des évolutions stratégiques.

La zone de l'océan indien prendra une importance plus grande pour l'Australie en raison de l'accélération du processus de coopération et de développement économique dans la région.<sup>47</sup> L'adhésion de l'Australie à 'l'Association Régionale de Coopération de la Ceinture de l'Océan Indien' fournira des occasions de profiter de cet accord. En particulier, les Etats du Golfe, l'Afrique du Sud et les pays d'Asie du sud deviendront des marchés importants et croissants pour l'Australie au cours des quinze années à venir.

Des accords multilatéraux peuvent également être développés pour contrôler le problème des réfugiés. Le département de l'immigration australien a déjà commencé une campagne visant à sensibiliser les pays asiatiques à ce problème. Les accords doivent se prolonger au-delà de l'Asie au Moyen-Orient. Le but devrait être de décourager des réfugiés d'embarquer sur des bateaux et d'entreprendre le voyage dangereux vers l'Australie. De nombreux réfugiés sont ignorants des dangers qu'ils devront affronter, tels que la piraterie, et la

---

<sup>47</sup> BATEMEN S, BERGIN A, Building Blocks for Maritime Security in the Indian Ocean, 1996

région hostile du nord de l'Australie. Ces accords doivent responsabiliser les gouvernements envers leurs ressortissants. Les gouvernements pourraient ainsi contrôler leurs ports de départ et les types de cargaison placés sur les bateaux. Dans le meilleur cas, les accords obligeraient les gouvernements, responsables de leurs ressortissants, à encourir les coûts de récupération des réfugiés une fois qu'ils sont en mer.

L'Asie a besoin d'accords multilatéraux plus simples. Il existe déjà trop d'accords bilatéraux dans la région, qui ont tendances à développer l'égoïsme. Le Japon est un membre de nombreux accords bilatéraux ce qui lui permet d'exercer son droit de veto sur un accord en invoquant d'autres accords. Il met à profit ces accords bilatéraux pour exploiter les océans.<sup>48</sup> Les accords multilatéraux doivent être simples et efficaces, afin d'imposer la conformité. Il y a malheureusement quelques obstacles sérieux qui empêchent la mise en place d'accords maritimes multilatéraux efficaces en Asie : les six pays d'Asie du Nord ont peu d'expérience avec les accords multilatéraux.

Les plus grands Etats perçoivent les accords multilatéraux comme une opportunité pour les petits pays de contrer leurs intérêts. Ils en déduisent que ces accords favorisent les plus petits Etats. Ceci explique la réticence du Japon pour s'impliquer dans les accords multilatéraux efficaces, qui pourraient affecter son industrie de pêche à la baleine.<sup>49</sup> L'ASEAN a proposé plusieurs accords maritimes multilatéraux dans la région pour contrôler la pollution et les activités illégales, mais les perspectives de ces accords ne sont pas encourageantes. L'absence d'accords maritimes multilatéraux en Asie reflète les tensions et les soupçons qui règnent dans la région. La plupart des pays sont plus préoccupés par leurs droits territoriaux que par la dégradation des océans. Quelques pays ne se rendent toujours pas compte de l'appauvrissement dramatique de stocks de poissons.

L'étude de Valencia 1999 jeux qu'un modèle efficace d'accord multilatéral maritime pour la Mer du Sud de la Chine nécessite la démilitarisation des îles Spratly, la garantie de la sûreté de la navigation, et l'éradication de la piraterie et de la contrebande de drogue. Les principes généraux de tout accord maritime multilatéral en Asie du Sud devront garantir la protection des écosystèmes fragiles, passer au-delà des réclamations de souveraineté

---

<sup>48</sup> VALENCIA, M.J. Prospects for Multilateral Regime Building in Asia, 1999

<sup>49</sup> VALENCIA, M.J. Prospects for Multilateral Regime Building in Asia, 1999

particulière, arrêter la construction de bases militaires situées dans les îles, et soutenir la recherche scientifique pour favoriser une utilisation raisonnable des ressources maritimes.

Les idées et les propositions fourmillent dans la région, mais elles ne sont pas suivies d'actions. La raison en est l'absence de direction. Il n'existe aucune impulsion pour fournir une conduite forte et pour comprendre que les accords existants ne fonctionnent pas bien. Un certain niveau d'apathie de la part des pays qui refusent à reconnaître le besoin de gérer efficacement les océans, favorise cet état de fait.

### **33 LE ROLE DE DEFENSE DANS L'ENVIRONNEMENT MARITIME**

Il n'y a plus d'ennemi comme l'Union soviétique pour conserver la cohésion entre les Etats-Unis et ses alliés européens, pourtant l'alliance de l'OTAN s'est adaptée, rajeunissant sa charte et élargissant son adhésion.<sup>50</sup> Les Etats-Unis concevront-ils, de même que ses alliés dans la région Asie Pacifique, un nouveau concept de sécurité commune comme l'OTAN ? Y aura-t-il un affaiblissement progressif des alliances bilatérales entre l'Australie, le Japon, et la Corée du Sud ? L'alliance en Asie Pacifique ne devrait plus être fondée sur la menace mais devrait plutôt souligner la communauté des intérêts pour la stabilité régionale. Le manque d'alliances efficaces en Asie est imputable à la culture insulaire. Mais aujourd'hui l'Asie a besoin de voir au-delà de l'existence d'une menace, évidente à l'époque soviétique, en développant la solidarité.

Dans une perspective de défense, il est important de comprendre que les opérations militaires potentielles seront essentiellement maritimes en raison de la configuration de la région. A l'exception de la péninsule coréenne, les Etats Unis ne sont pas susceptibles d'impliquer leurs forces dans des opérations majeures au sol.<sup>51</sup> Le changement géopolitique dominant du nouvel environnement de sécurité a été l'élimination virtuelle de la planification militaire des engagements continentaux. La lutte naissante pour la puissance en Asie se concentrera sur les lignes de faille politiques, qui sont maritimes plutôt que continentales. Le développement de la puissance militaire chinoise et de la réponse indienne mettront plus de pression sur les Etats Unis et l'Australie. La réticence des Etats Unis de déployer des troupes

---

<sup>50</sup> AUER E, LIM R, *The Maritime Basis of American Security in East Asia*, 2001

<sup>51</sup> DIBB P, *Strategic Trends, Asia at a Crossroads*, US Naval Warfare College Review winter 2001

au Timor Oriental indique encore son désir d'éviter une action terrestre.<sup>52</sup> Cette situation renforce la nécessité pour l'Australie de développer une force amphibie, qui pourrait être employée de façon relativement indépendante ou autonome dans le Pacifique.

Le nouveau défi technologique dans cet environnement maritime est la menace croissante des missiles anti-navire et des missiles balistiques à longue portée, qui peuvent menacer la région.<sup>53</sup> Ces changements technologiques signifient que les Etats Unis et l'Australie, qui sont présents dans les eaux complexes des littoraux et des archipels de la région, seront plus vulnérables. Les batailles maritimes seront mortelles. L'Australie aura besoin de s'adapter et de doter sa marine de moyens adéquats pour assurer une inter-opérabilité avec les Etats Unis.

Le débat pour remplacer les patrouilleurs par des bâtiments plus grands, comme des Corvettes, est pertinent quand on considère la polyvalence des plus grands navires qui peuvent porter des armes plus puissantes et plus efficaces. Une corvette peut intervenir dans la ZEE entière, pour intercepter les grands bateaux de pêche, et, en vertu de sa taille, est adaptée aux conflits armés. La différence entre le prix d'un patrouilleur et celui d'une corvette n'est pas proportionnel à l'augmentation de tailles.<sup>54</sup> Elle est cependant négligeable quand on considère l'augmentation de capacités qu'apporte une corvette.

L'efficacité de Coastwatch soulève la question du développement en Australie d'une structure comme les Coastguard des Etats Unis. Dans le pire scénario, un bateau illégal peut ouvrir le feu sur un bateau de Coastwatch. L'ALP (Partie politique d'opposition) a constaté que le prix d'un Coastguard australien sera d'environ 2 milliards d'euros. Le but du Coastguard serait similaire au Coastguard américain. Le changement le plus important serait celui de la juridiction de cette nouvelle organisation. Un Coastguard posséderait des navires légèrement armés, qui pourraient traiter le problème de conflits futurs. Une organisation de coastguard soulagera la RAN de l'obligation de tâches non-militaires. Coastwatch est peut-être une organisation efficace mais les incidents croissants dans le domaine de la pêche illégale et les

---

<sup>52</sup> HILL R, Medium Sea Power Revisited, RAN Sea Power Centre Working Paper 3, March 2000

<sup>53</sup> DIBB P, Strategic Trends, Asia at a Crossroads, US Naval Warfare College Review winter 2001

<sup>54</sup> MORRISON R.J. Regional Marine Planning, Maritime Studies, 2000

incursions de réfugiés dans la ZEE de l'Australie, soulignent la nécessité de mettre en place une organisation mieux équipée et mieux adaptée aux besoins de la région.

La guerre contre le terrorisme est un autre sujet relatif à la défense et aux accords multilatéraux dans la région. Les Etats Unis sont déjà entrés aux Philippines dans leur guerre contre le terrorisme. Ils pensent que des camps de terreur existent également en Indonésie. La guerre contre le terrorisme sera un test pour la solidarité des relations internationales dans la région. La politique étrangère américaine a discuté la création d'un 'OTAN 'du sud, impliquant les pays tels que la Corée du Sud, le Japon, Singapour, et l'Australie.<sup>55</sup> Le Japon a déjà pris en compte le déploiement d'un contre-torpilleur 'classe Aegis' dans l'océan indien, pour soutenir la guerre en Afghanistan. Cette action marquera la renaissance de la participation militaire japonaise dans des affaires du monde, et provoquera certainement une réponse prudente de la Chine.

---

<sup>55</sup> AUER, James E, et LIM Robyn, *The Maritime Basis of American Security in East Asia*, NWC, 2001

## CONCLUSION

L'Asie restera une région d'hostilité et de tensions potentielles dans un avenir proche en raison de sa diversité géopolitique. Aucune solution simple n'assurera la stabilité de la région. La politique étrangère américaine a beaucoup fait pour maintenir la paix en Asie, mais elle a également aggravé la situation. L'Australie doit plus affirmer son influence sur la politique étrangère américaine pour s'assurer que les Etats Unis comprennent les complexités géopolitiques de la région et qu'une autre catastrophe économique indonésienne ne se reproduise pas. L'Indonésie doit rester stable. Le soutien à l'Indonésie réduira les possibilités de conflit et la croissance du fondamentalisme.

La stabilité de l'Asie de l'Est et l'Asie du Nord nécessite un effort concerté de tous les pays pour développer les accords multilatéraux. Le Pakistan et l'Inde, les deux Corée, la Chine et le Japon ne semblent pas capables de résoudre leurs problèmes eux même. Ce constat implique un effort concerté des pays occidentaux et de l'Australie, pour améliorer les relations dans la région entière. Dans ce domaine, des accords existants, comme l'ASEAN et l'ARF n'ont pas bien donné les résultats espérés. L'idée d'une communauté de sécurité existe déjà d'une certaine façon : il s'agit de l'ARF. L'Australie avait réussi pendant l'opération à maintenir la paix au Timor Occidental, sans aide direct des Etats Unis. Les résultats de ce succès se concrétisait par le déploiement de forces des pays de l'ARF au Timor Oriental, sous le commandement d'un général thaïlandais. L'Australie est bien placée pour convaincre les pays de l'ARF que cette organisation peut bien marcher si l'enthousiasme existe. Les accords multilatéraux doivent également inclure le problèmes de réfugiés.

La réalité de la situation stratégique est la suivante : la présence maritime des Etats Unis empêchent les pays plus agressifs de la région de devenir trop aventureux. Cette présence doit être considérée comme une force de dissuasion, qui ne peut être qu'une solution provisoire. La résolution des conflits territoriaux devrait passer par le développement d'accords multilatéraux efficaces. En attendant, c'est la présence américaine qui garantit la paix aujourd'hui, et cette présence doit rester crédible. L'Australie doit s'assurer que ses forces maritimes sont équipées

et capables d'agir dans toutes les configurations d'un éventuel conflit, en interopérabilité complète avec les forces américaines.

L'Australie a besoin de développer une stratégie maritime à long terme qui repose sur une flotte équilibrée. La réponse pourrait inévitablement être la création d'une organisation du type de Coastguard augmentée par des Corvettes de la RAN. Des bâtiments de taille des Corvettes peuvent être facilement adaptés et équipés pour un combat dans un conflit d'intensité plus élevée. La flotte de la RAN devra également maintenir une capacité technologique et la capacité de participer à une coalition avec les Etats Unis. L'Australie est susceptible de jouer un plus grand rôle dans la région, après le succès du Timor Oriental et les Etats Unis placeront plus de pression sur leurs alliés pour agir après les attaques terroristes du 11 septembre 2001.

A l'exception de l'Antarctique, les politiques environnementales de l'Australie ont tout d'abord visé à contrôler l'environnement local. La dégradation et l'exploitation continuelle de ressources rares ont déjà provoqué des tensions régionales. La gestion de l'environnement doit être traitée par des accords multilatéraux qui identifient les causes et les effets régionaux de la dégradation environnementale. Les projections actuelles indiquent que l'Asie ne pourra plus satisfaire à l'alimentation de sa population en 2020, et que les effets négatifs de la pollution croissante deviendront incontrôlables. Ces futurs accords multilatéraux doivent également prendre en compte le contrôle de la pêche illégale, pour que les Etats gèrent au minimum les mouvements de leurs plus grands navires de pêche.

Le futur de l'environnement asiatique est morne. Les projections actuelles indiquent que les ressources seront insuffisantes pour nourrir une population croissante provoquant croissance des risques de conflits potentiels. L'Australie, qui est le fournisseur principal de l'énergie de la région, doit comprendre qu'elle contribue indirectement au problème écologique. Elle doit développer des solutions pour rendre les sources d'énergie, comme le charbon, plus efficace et plus propres. Le partage de technologie optimisera l'utilisation du charbon. Ceci bénéficiera autant à l'environnement qu'à l'économie de l'Australie.

Les organisations similaires à l'OTAN et à l'UE ne sont pas réellement adaptées à la géopolitique asiatique. Or le principe du développement de traités de sécurité multilatéraux efficaces, d'accords économiques ou sur l'environnement, doit faire l'objet de la plus grande

attention. L'Asie est vue par le monde occidental comme une région d'opportunité économique. Cette vision a ruiné quelques économies asiatiques. Le futur de l'Asie exige les efforts concentrés de la politique étrangère occidentale pour aider et guider la région dans ce qui sera un futur plein de défis. La clef est le contrôle efficace et combiné des océans qui soutiennent la région.

## **UN RESUME DU MEMOIRE**

Ce mémoire identifiera et discutera les issues géopolitiques principales qui affectent l'Australie dans sa région maritime. Le mémoire s'adressera aux politiques maritimes de l'Australie et déterminera si les politiques australiennes sont développées et adaptées pour répondre aux défis maritimes de la région.

En particulier le mémoire s'adresse aux problèmes en Asie qui concernent la stabilité, les réfugiés, la pêche illégale, et la dégradation de l'environnement et comment est-ce que tous ces problèmes et défis affectent l'Australie. Le mémoire fera une analyse des politiques maritimes de l'Australie pour déterminer si l'Australie a développé les politiques nécessaires.

### **UNE NOTE PERSONNELLE :**

Je voudrais remercier le CF Pierre LETERME, le CDT Roberto ROMASCO, et le CDT François DUVAL, qui m'ont assisté beaucoup.

**ANNEXE 1**  
**LISTE DES ACCORDS PRINCIPAUX ET DES PARTICIPANTS**

<b>ASEAN</b>	<b>ASEAN Régional Forum ARF</b>	<b>Asia Pacific Economic Cooperation APEC</b>
Laos Thaïlande Vietnam Indonésie Philippines Brunei Singapour Myanmar Cambodge Malaisie	Australie, Brunei Darussalam, Cambodge, Canada, China, Européen Union, Inde, Indonésie, Japon, Corée du Nord, Corée du Sud, Laos, Malaisie, Myanmar, Mongolie, Nouvelle-Zélande, Papouaise Nouvelle Guinée, Philippines, Russie, Singapour, Thaïlande, Etats Unis, Vietnam,	Australie, Brunei, Canada, Chili, China, Indonésie, Japon, Corée du Sud, Malaisie, Mexique, Nouvelle-Zélande, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Paru, Philippines, Russie, Singapour, Taipei, Thaïlande, Etats Unis, Vietnam

<b>LES TRAITES DE DEFENSE</b>	
<b>ANZUS</b>	<b>LES CINQ PUISSANCES (FIVE POWERS DEFENSE ARRANGEMENT</b>
Les Etats Unis L'Australie La Nouvelle- Zélande (ne participe plus)	L'Australie La Nouvelle-Zélande La Grande Bretagne La Malaisie Singapour

## ANNEXE 2 LA MER DU SUD DE LA CHINE (Les Isles Spratly et les Détroits de Taiwan)

South China Sea Islands



Source : Microsoft Bookshelf World Atlas

### ANNEXE 3 L'ASIE DU SUD (Les Détroits de Malacca)



Source : Microsoft Bookshelf World Atlas

## BIBLIOGRAPHIE

### **OUVRAGES EN FRANÇAIS**

- COUTAU-BEGARIE Hervé, Géostratégie du Pacifique, Enjeux Internationaux, Paris 1987
- HERVOUET Gérard, Asie-Pacifique, Les nouveaux espaces de coopération et de conflits, Canada, 1991
- PAPON Pierre, Le Sixième Continent Géopolitique des Océans, Paris, 1996
- PONS Xavier, Le Géant du Pacifique, Paris ; Edition Economica, 1988
- CHAUPRADE Aymeric, Géopolitique Constantes et changements dans l'histoire, Ellipses, Paris 2001

### **OUVRAGES EN ANGLAIS**

- RUMLEY Dennis, The Geopolitics of Australia's Regional Relations, The GeoJournal Library Netherlands 2001
- AUSTRALIAN FEDERAL GOVERNMENT, Australian Prime Minister's Coastal Surveillance Task Force Report , 1999
- DFAT, Australian Federal Government, Australian White Paper, 2000

### **ARTICLES DE REVUES EN ANGLAIS**

- DIBB P, Strategic Trends, Asia at a Crossroads, US Naval Warfare College Review winter 2001
- AUER E. A Win Win Alliance for Asia, Pacific Forum CSIS 1998
- LOBE J, Fears Rise That Asia's Energy Demands could fuel War, Asia Times 17/2/2001
- AUER E, LIM R, The Maritime Basis of American Security in Esat Asia, US Naval Warfare College Review winter 2001
- HILL R, Medium Sea Power Revisited, RAN Sea Power Centre Working Paper 3, March 2000
- MACAN-MARKAR M, Asia's Environmental effects on Childrens Health, Asia Times 8/3/2002
- BATEMEN S, Developing a Marime Culture in Australia, Ausmarine conference papers, 1994
- FRIEDHEIM R.L, A Proper Order for the Oceans, An Agenda for the New Century, 1999
- VALENCIA, M.J. Prospects for Multilateral Regime Building in Asia, 1999
- WOOLNER D, Australian Coastal Surveillance, Maritime Studies, 2001
- SAYWELL T, Fishing for Trouble, Far Esat Economic Review, 1997
- MORRISON R.J. Regional Marine Planning, Maritime Studies, 2000
- HILL R, Medium Power Strategy Revisited, Australian JSSC Reading Brick, 2000
- WEEKS S.B. Strenthening Maritime Cooperation in the Asia Pacific, 2000
- BATEMEN S, BERGIN A, Building Blocks for Maritime Security in the Indian Ocean, 1996

## TABLE DES MATIÈRES

### INTRODUCTION

pp 1-4

### 1. PREMIÈRE PARTIE : LES QUESTIONS GEOPOLITIQUE DE LA REGION

1.2 La géopolitique de la région. L’histoire de la géopolitique de la région et les facteurs majeurs qui effectuent la région. pp 5-6

1.2 Les possibilités de l’instabilité. Les sources du conflit. Les tensions régionales courantes. pp 7-11

1.3 La question de réfugiés. Leurs origines et motivations. pp 11-12

1.4 L’Environnement. Les facteurs majeurs qui effectuent l’environnement. La pollution. La pêche illégale. Le rôle de l’environnement en Australie. pp 12-15

### 2. DEUXIÈME PARTIE: UNE ANALYSE DES QUESTIONS GEOPOLITIQUES DE LA REGION

2.1 L’Equilibre des forces dans la région. Le rôle de la Chine, les Etats Unis, le Japon, l’Australie, et l’Inde. pp 16-19

2.3 Une analyse de la stabilité régionale. Le rôle des Etats Unis et l’Australie dans la région. pp 19-23

2.4 Le control de l’environnement. L’emploi de Coastwatch et la RAN. pp 23-25

### 3. TROISIEME PARTIE: LE ROLE DE L’ AUSTRALIE ET DE LA POLITIQUE ETRANGERE OCCIDENTALE DANS LA REGION

3.1 Les stratégies régionales. Le coup de force et les objectifs dans la région. pp 26-28

3.2 Le besoin de relations multilatérales. L’efficacité des accords existants et le manque des accords multilatéraux. pp 28-32

3.3 Le rôle de défense dans l’environnement maritime. Le rôle de la technologie sur la géographie de la région, l’avenir du conflit. pp 32-34

**CONCLUSION**

pp34-37

**ANNEXES**

Annexe 1 : Les Accords Régionaux et les Participants

Annexe 2 : La Carte de la Mer du Sud de la Chine

Annexe 3 : La Carte de l'Asie du Sud